TELECOM PARIS

Design et information : une histoire de liaisons (HUM 216) Humanités contemporaines 2021-2022 (S1P2)

Le mardi 18 janvier 2022

EXAMEN

Le présent document est constitué de deux pages.

L'examen est noté sur 20 points.

Votre travail doit être déposé au plus tard le 1er février 2022 avant 12h sur un dossier partage. Bon travail.

QUESTIONS DE COURS:

- 1) Quelle place l'entreprise Olivetti accorde-t 'elle au design au cours de son histoire ? (5 points)
- 2) Comment Charles et Ray Eames cherchent-ils à modifier l'image de marque de l'entreprise IBM à partir de la fin des années 1950 ? (5 points)

SUJET DE COMPOSITION:

L'étudiant doit choisir un seul sujet à traiter parmi les deux proposés. (10 points)

Choix 1 : Commentaire du document *Macchina cerca forma*, film de 14 minutes et 26 secondes réalisé par Ettore Sottsass Jr. pour Olivetti en 1970.

Choix 2 : Commentaire de l'extrait suivant issu de l'étude *Portrait de l'ingénieur 2030* produite en 2014 par l'Institut Mines – Telecom

« Résilience des systèmes : de la diversité à l'hybridation

Les anciens modèles, hérités de l'ère industrielle, privilégiaient la performance. Les nouveaux modèles, nés dans l'ère du complexe et de l'imprévisible, privilégient la résilience et l'adaptabilité. Dans ce contexte, créativité et innovation ne sont plus des options, mais des compétences de survie.

L'hybridation des cultures, qu'elles soient géographiques, de formation initiale ou d'expérience, est demandée par les acteurs économiques pour assurer l'employabilité à terme de leurs personnels.

L'hybridation des cultures (une culture différente suppose également un langage différent, et une perception différente du risque) apparaît également indispensable pour assurer la variété cognitive nécessaire à une innovation centrée sur les usages et le client.

La diversité apparaît comme la clé de la nouvelle créativité.

Ce n'est pas un état, c'est un process, dont le résultat est l'hybridation.

Pour l'enseignement, cela suggère non seulement un profil « international » et si possible pluridisciplinaire, mais également, et surtout, un process délibéré d'hybridation des savoirs et des regards.

Le design, espace privilégié des hybridations

Parmi les hybridations classiques réinventées par le numérique, on observe celle du savoir et du faire, qui s'appuie sur l'ingénieur-designer, et sur des logiques proches du bricolage, mais qui y ajoutent la rencontre avec l'autre.

Les mots clé « Fabrique », « Ateliers », « Digital Bars », se sont imposés, traduisant une mythologie préindustrielle où le concepteur était également prototypeur et animateur d'équipe.

La réconciliation de l'abstraction et du faire, et du professionnel avec l'amateur, est idéalisée dans la culture des « Makers » et dans les Fablabs.

Cette culture, qui se développe mondialement au sein des jeunes générations, est une réaction au sentiment d'incomplétude, d'éphémère, de fausses amitiés et de dictature de la forme que génère l'usage assidu du digital.

Dans ce contexte, l'ingénieur designer n'hybride pas seulement des formes avec des fonctions, mais des usagers avec des concepteurs, de la technologie de pointe avec de la culture, du futur et du passé, du flux avec l'objet. Il joue un rôle majeur de médiation entre le monde des ingénieurs spécialistes et la culture populaire, celle des modes de vie du quotidien, du cinéma, des marques, des machines qui dialoguent avec le corps... »